



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Février 2021

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Projet ANR ARMY, Initiative, Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Arabie saoudite

[À VENIR \(p. 14\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Brève stratégique n° 17 – 17 février.

« [Montée des tensions dans le détroit de Taïwan : quels enjeux pour l'Europe ?](#) », par Nicolas REGAUD, 2 p.

La Chine a haussé le niveau de pression sur Taïwan, notamment sur le plan militaire, au point que l'hypothèse d'une crise ouverte de grande

ampleur ne peut être écartée, éventuellement à court terme. Celle-ci aurait des conséquences mondiales et il est improbable que les Européens puissent rester des spectateurs distants. Ce scénario est déterminant pour la stratégie européenne en Indo-Pacifique et les relations transatlantiques.



Brève stratégique n° 18 – 24 février.

« [“Oui à Iron Man, non à Spiderman !” – Un nouveau cadre pour le soldat augmenté avec l'avis du Comité d'éthique de la défense en France](#) », par Pierre BOURGOIS, 2 p.

Le Comité d'éthique de la défense a publié, en décembre 2020, son premier avis portant sur le soldat augmenté dans le contexte français. Celui-ci constitue une étape fondamentale dans la compréhension des enjeux ainsi que pour l'évolution même du phénomène d'augmentation du soldat, et fait de la France une puissance à l'avant-garde sur ces questions.



Strategic Brief No. 17 – 25 février.

« [Rising tensions in the Taiwan Strait: what are the stakes for Europe?](#) », by Nicolas REGAUD, 2 p. (traduction de la Brève stratégique parue le 17 février 2021).

From a military perspective, China has increased its pressure on Taiwan, to the point that the hypothesis of a large-scale open crisis cannot be ruled out, possibly in the short term. If this were to

happen, it would have global consequences and it is unlikely that Europeans remain distant bystanders. This scenario is key to the European Indo-Pacific strategy and is of great importance for transatlantic relations.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 90 – 2 février.

« [Le bon marché des armes du Moyen-Orient](#) », avec Alexandre JUBELIN et Emma SOUBRIER, 55 mn.

« Le Collimateur » se penche sur un sujet encore inédit dans le podcast : les exportations d'armes – notamment dans la région très particulière du Moyen-Orient, moteur dans la croissance globale des ventes d'armements –, en compagnie d'Emma Soubrier, chercheuse invitée à l'Arab Gulf States Institute à Washington et chercheuse associée au centre Michel de l'Hospital de l'Université de Clermont.



Dans le viseur #23 – 5 février.

« [Attaque sur un convoi au Mali](#) », avec Alexandre JUBELIN, 39 mn.

Le chef d'escadron Fabien, d'un régiment du train, revient sur une attaque d'IED sur un convoi logistique au Mali, et sur la gestion d'une pareille situation, depuis l'incident jusqu'au retour en France.



Épisode 91 – 9 février.

« [Dans l'univers de la médecine de guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et le médecin-chef Pierre PASQUIER, 54 mn.

« Le Collimateur » s'intéresse à une catégorie de personnels essentielle des armées, à savoir les soignants au service des militaires mais aussi plus généralement des civils, en compagnie du médecin-chef Pierre Pasquier, adjoint du service réanimation de l'hôpital d'instruction des Armées Percy.

Avec Alexandre Jubelin, il parle d'abord des parcours qui mènent à la médecine militaire, puis de la proximité du SSA avec les opérations, avant de décrire son propre parcours de médecin. Ils abordent ensuite la composition

de la chaîne de soins au sein de la médecine de guerre et concluent par l'implication du SSA lors de la première crise de Covid-19.



Têtes chercheuses #9 – 12 février.

« [Les armes françaises apportent-elles la paix dans le monde ?](#) », avec Julien MALIZARD et Cécile FAUCONNET, 24 mn.

Nouvel épisode des « Têtes chercheuses », en compagnie de Julien Malizard, titulaire adjoint de la chaire d'économie de défense de l'IHEDN, et Cécile Fauconnet, chercheuse Économie de défense à l'IRSEM, autour d'un article écrit avec Antoine Pietri, paru dans la revue *Defence and Peace Economics* en 2018, « French Arms Exports and Intrastate Conflicts: An Empirical Investigation ».



Épisode 92 – 16 février.

« [Le groupe État islamique, de l'émergence aux relocalisations](#) », avec Alexandre JUBELIN et Wassim NASR, 1 h 28.

« Le Collimateur » étudie l'histoire et les dynamiques actuelles de Daech dans le monde, en revenant sur le temps long de l'histoire de l'organisation, de sa naissance et ses causes profondes jusqu'à sa diversification géographique contemporaine, en compagnie de Wassim Nasr, journaliste à France 24, spécialiste des mouvements jihadistes, et auteur de *L'État islamique, le fait accompli*, (Plon, 2016).

Avec Alexandre Jubelin, il dresse le panorama de l'organisation. Après un retour sur les origines et l'évolution de l'islam politique en Irak sous Saddam Hussein, et l'arrivée des jihadistes en Irak, en provenance d'Afghanistan, après 2001, ils discutent de l'implantation d'Al-Zarqawi en Irak et de l'évolution de ses relations avec Al-Qaeda. Puis ils évoquent la montée de la lutte contre la présence américaine jusqu'au retournement des clans sunnites contre Al-Qaïda et de la réémergence de l'EI à partir de 2011, profitant de la guerre civile syrienne, qui culmine avec la prise de Mossoul. Ils détaillent ensuite les diverses exportations du groupe État islamique hors du Levant, dès les débuts du califat, en Afrique du Nord, au Sinaï, au Sahel, au Nigéria et en Asie du Sud-Est. Enfin, ils abordent les restes de la présence de l'EI en Irak, avant de terminer par le Sahel, et l'évolution de la situation entre AQMI et l'EI depuis l'élimination d'Abdelmalek Droukdel, et le [dernier passage de Wassim Nasr](#) dans « Le Collimateur », le 16 juin 2020.



Dans le viseur #24 – 19 février.

« [Prise d'otages par des pirates dans le golfe de Guinée](#) », avec Alexandre JUBELIN, 33 mn.

Pour cet épisode de « Dans le viseur », premier d'une série en partenariat avec l'École navale, le capitaine de corvette Sébastien raconte une libération d'otages dans le golfe de Guinée, après la capture d'un pétrolier français par des pirates nigériens.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

les méandres des terribles services intérieurs tchadiens, voyage dans le Tibesti avec les négociateurs de l'affaire Claustre, analyse la défiance franco-américaine d'alors, combat avec les Tchadiens et les mercenaires en zone désertique.

Si le renseignement français est rarement étudié en France, il est pourtant crucial pour comprendre les enjeux sécuritaires actuels. Les témoignages et les archives permettent de dresser une perspective historique sur les renseignements politiques et militaires français et leur évolution. Le renseignement militaire s'est structuré et optimisé, pour développer les conditions favorables à la création de la DRM en 1992. Le renseignement de nature politique, mis en œuvre par le SDECE puis la DGSE, a lui aussi changé de paradigme face à une réalité africaine qu'il maîtrisait mal et qu'il subissait en réaction.

Damien MIREVAL
Chercheur associé

**OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS**

Damien MIREVAL, Tchad, les guerres secrètes de la France. Les arcanes du renseignement français (1969-1990), VA Éditions, 340 p.



La refonte complète de l'outil de renseignement militaire français à l'orée des années 1990 a largement hérité des combats politico-militaires sur le sol africain. À cet égard, le Tchad s'est avéré être le véritable laboratoire du renseignement français.

Cette étude inédite analyse les arcanes du renseignement moderne qui trouve ses sources sur des territoires d'Afrique subsaharienne disputés hier comme aujourd'hui, au cœur des intérêts mêlés des hommes du bassin du lac Tchad et de la Libye, qui se confrontent dans les années 1970 et 1990 aux Français, aux Américains, et à d'autres nationaux, tous intéressés par ce pays – pivot d'Afrique centrale.

Pour la première fois, une étude scientifique analyse les interactions entre ces acteurs, apporte des clés de compréhension de la situation actuelle dans toute la région subsaharienne et décrit le lent cheminement du monde du renseignement français.

L'auteur décrit les rapports de force entre ministères et au cœur des services de renseignement, les restructurations progressives des armées, plonge le lecteur dans

PROJET ANR ARMY



ARMY – Analyse de la gestion militaire de la crise du coronavirus.

Le 23 février 2021, l'équipe de recherche de l'ANR ARMY a organisé un séminaire international fermé sur le rôle des forces armées dans la gestion de la crise de la Covid-19, auquel ont participé des chercheurs du US Naval War College, de l'Institut allemand d'Études stratégiques et de défense et de l'Université LUISS de Rome. L'objectif de ce séminaire était de comparer les différentes méthodes adoptées et les premiers résultats de projets de recherche similaires sur la question du rôle des forces armées dans la gestion de la crise de la Covid-19, dans la perspective d'établir un des canaux de collaboration et d'échange de données entre ces différents projets.

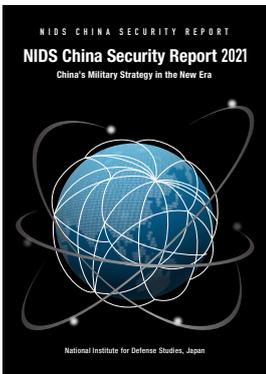
Le programme de recherche, Site web : <https://anrarmy.hypotheses.org>

Adresse email : anrarmy@sciencespo.fr

Twitter : [@ANR_Army](https://twitter.com/ANR_Army)

ÉVÉNEMENTS

5 février : Workshop NIDS/IRSEM.



Le Dialogue annuel IRSEM/NIDS, illustrant avec l'envoi occasionnel de chercheurs, la vitalité du partenariat académique établi entre les deux instituts depuis 2017, a été organisé à l'initiative du NIDS sous forme d'un webinar fermé, le 5 février 2021. Il a été présidé par Tomonori Yoshizaki, directeur du bureau Simulation Policy pour le NIDS, et [Maud Quessard](#), directrice du

domaine « Espace euratlantique et Russie », pour l'IRSEM. Ce séminaire a été l'occasion de discussions stimulantes et approfondies autour de la présentation par les chercheurs japonais de l'édition 2021 du Rapport sur la Chine, [China Report 2021](#), en présence du coordinateur de l'ouvrage, Masaaki Yatsuzaka et de deux ateliers thématiques. Le premier a été consacré aux questions de cybersécurité et de guerre de l'information qui ont été débattues par [Maxime Audinet](#) et [François Delerue](#) (IRSEM). Le second consacré à la sécurité maritime en mer de Chine du Sud et au concept d'Indo-Pacifique a permis des échanges entre Hu Harada (NIDS) et [Marianne Péron-Doise](#) (IRSEM).

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord,
stratégie et sécurité maritimes

9 février : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, qui a eu lieu par visioconférence, le 9 février, sous la direction de [Jean-Vincent Holeindre](#), s'est déroulé en deux parties.

En première partie, Iris Marjolet, doctorante à l'INALCO, a présenté sa thèse « L'outil de défense et de sécurité dans la politique étrangère chinoise : le cas de l'Amérique latine ».

Dans un premier temps, elle a exposé brièvement les contours des échanges en matière de défense et de sécurité entre Pékin et ses partenaires en Amérique latine. Ce rapprochement croissant mais discret contraste avec l'engagement de Washington au niveau militaire avec ses partenaires en Amérique latine. La thèse interroge donc l'utilisation de ressources militaires traditionnellement considérées comme des outils de *hard power* par Pékin au service de sa diplomatie d'influence.

La doctorante a présenté quelques concepts utiles à la réflexion sur les motivations derrière ce que Pékin appelle de la « diplomatie militaire » ou de la « coopération militaire et de sécurité ». Dans un premier temps, le *soft balancing* éclaire les raisons derrière l'absence de conflits, et est intéressant dans le sens où il englobe différentes stratégies, notamment indirectes, qui ne font pas forcément appel aux ressources purement militaires. Dans un deuxième temps, si l'on prend en compte les motivations moins matérielles des acteurs comme la recherche de statut ou de prestige, on comprend que les échanges en matière de défense et de sécurité ne font pas uniquement sens en termes d'efficacité militaire ou économique.

Iris Marjolet a terminé son exposé par la méthodologie qui s'appuie sur la conduite d'entretiens avec les attachés de défense latino-américains à Pékin et les chercheurs chinois travaillant sur les relations sino-latino-américaines. Elle a mis en avant la spécificité du terrain de recherche chinois en présentant les difficultés liées à son

accès. Enfin, l'exploitation de sources primaires et secondaires en chinois constituent un apport important dans la compréhension de l'utilisation « soft » du *hard power* en politique étrangère.

Camille Brugier, chercheuse Chine et monde chinois à l'IRSEM, a ensuite discuté le travail présenté. Elle a commencé par souligner l'importance de l'articulation entre le terrain et le cadre théorique, et de la nécessité d'argumenter le choix des sources utilisées pour répondre à la question que pose la thèse. Puis, elle a commenté le choix des concepts et des écoles de pensée utilisés ainsi que les écueils à éviter pour éclairer les motivations de Pékin. Enfin, Camille Brugier a également mis en avant la nécessité d'une réflexion sur la production scientifique chinoise autour du concept de *soft power*, afin de déterminer les convergences ou divergences possibles avec les définitions classiques de ces notions. Enfin, Jean-Vincent Holeindre a insisté sur la nécessité de ne pas être paradigmatique étant donné que les actions de la Chine sont sujet à débat.

En deuxième partie, Aurélien Landon (Université de Strasbourg) a présenté son sujet de thèse intitulé « Les commandants de l'armée romaine de la seconde moitié du IV^e siècle à la fin du I^{er} siècle avant notre ère. Approche prosopographique ». Il porte sur l'analyse des détenteurs de l'*imperium* (pouvoir de commander) et de son exercice dans le cadre militaire. Si le commandement militaire romain sous la République a été particulièrement étudié, encore récemment, sous l'angle institutionnel, il n'existe pas d'étude des commandants romains républicains dans leur ensemble.

Un premier temps de la présentation a été consacré à l'analyse des problèmes de définition du terme « commandant » et à la méthode prosopographique utilisée dans la thèse. L'Antiquité romaine républicaine ne dissociant pas le domaine civilo-politique du domaine militaire, l'étude des commandants a nécessité une nouvelle définition. Cette dernière s'appuie sur la mise en application de l'*imperium* et non pas sur son unique détention. On distingue ainsi un commandement de principe attribué à un magistrat à son entrée en fonction et l'exercice par ce dernier de ce commandement. Ensuite, la présentation s'est axée sur la méthode prosopographique qui constitue la colonne vertébrale de la thèse. Cette méthode permet à la fois de mettre en lumière les dynamiques de groupe comme les faits particuliers plus personnels. Par ailleurs, l'étude des commandants républicains s'inscrit sur une période d'environ 300 ans ce qui nécessite un travail sur l'évolution des pratiques de commandement.

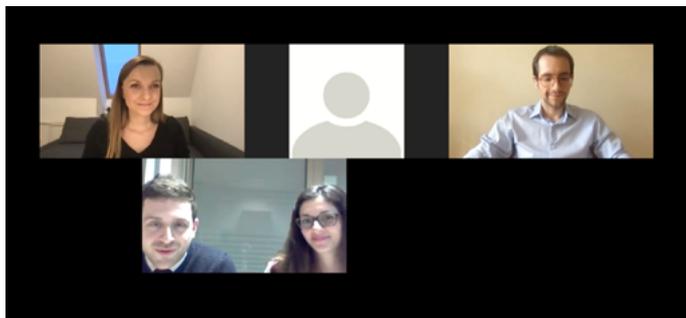
Dans un second temps, la présentation a été orientée sur l'état actuel des travaux et du corpus. Ainsi, après étude des sources, une base de données comprenant plus de 250 commandants a été élaborée. L'ajout d'un commandant à la base de données se fait sur le critère de la mise en application de son *imperium* au-delà du simple hivernage des troupes et des opérations de maintien de l'ordre. Dès lors, c'est clairement l'affrontement (campagne militaire, bataille, siège ou encore escarmouche) qui constitue une norme d'intégration au corpus. Par ailleurs, la constitution de la base de données a mis en évidence ce qui semble être l'apparition de pratiques militaires à des *gentes* spécifiques. Cet aspect de culture familiale de la guerre semble s'estomper progressivement au profit d'une culture personnelle du commandement. Enfin, l'apparente autonomie des commandants est complètement remise en cause puisqu'il apparaît que les commandants sont fréquemment dans une dynamique de rapport de force avec les soldats et le Sénat.

Un troisième temps a permis de développer quelques cas particuliers montrant certains enjeux autour de l'étude des commandants républicains romains. Ainsi, au travers d'exemples tirés de Salluste ou encore Tite-Live, il est possible d'apercevoir les problématiques sur la gestion du commandement des légions lorsque plusieurs commandants sont présents au même endroit ou encore sur la reconnaissance par les troupes de la compétence ou non d'un général.

Après la présentation, Christophe Burgeon de l'Université catholique de Louvain a joué le rôle de discutant. Dans ses remarques, il est revenu sur la complexité de définition du commandement militaire romain et l'intérêt de l'approche par la distinction du commandement de principe et du commandement effectif défendue dans la thèse. Il a également souligné l'importance des *exempla* et la difficulté de les retrouver dans les sources. Enfin, la discussion s'est terminée autour du cas concret d'un commandant et de son apport réel à la stratégie militaire romaine au-delà de la campagne militaire à laquelle il participe.

Iris MARJOLET et Aurélien LANDON
Doctorants

10 février : Border Seminar [Online] « [The border question in the Arctic – “The border issue in an environment to be governed”](#) », IRSEM/INALCO.



La première séance du cycle de séminaire « Managing borders in Eurasia » (IRSEM/INALCO), organisée autour de Katarina Kertysova (Policy Fellow, European Leadership Network) et de Mathieu Boulègue (Russia Research Fellow, Chatham House) était consacrée aux enjeux frontaliers en Arctique. K. Kertysova est d'abord revenue sur les différentes définitions communément entendues de l'Arctique, avant d'expliquer les mécanismes de gouvernance multinationaux existant dans cette région, notamment en charge de résoudre les différents litiges frontaliers, dont l'arbitrage est parfois rendu plus complexe du fait qu'il s'agisse principalement de frontières maritimes. K. Kertysova a ensuite évoqué les différents outils de coopération existant entre les différents États frontaliers de l'Arctique, avant de s'interroger sur une possible fin de l'« exceptionnalisme » qui caractérisait jusque-là la zone arctique, dans un contexte mondial marqué par le retour des compétitions de puissance. K. Kertysova a conclu son propos en énonçant les priorités de la présidence russe du Conseil de l'Arctique (2021-2023). La présentation de Mathieu Boulègue portait essentiellement sur les questions de *hard security* en Arctique, et plus précisément la militarisation de la zone. Énonçant les différents objets de tensions dans la zone – présence croissante de la Chine, activités militaires russes, passage du GIUP, M. Boulègue est ensuite revenu sur l'implication de l'OTAN dans la région. Il a souligné la nécessité de ne pas nourrir le narratif sur la compétition de puissance dans la zone, de multiplier les mesures de confiance et de promouvoir le dialogue avec la Russie à propos de l'Arctique.

Emmanuel DREYFUS
Chercheur Russie

16 février : Conférence hybride – Présentation du livre « [Avec ou sans l'Europe. Le dilemme de la politique française d'armement](#) » de Samuel B. H. Faure.



Mardi 16 février à 14 heures a eu lieu dans l'amphithéâtre Moore de l'École militaire la présentation du livre *Avec ou sans l'Europe. Le dilemme de la politique française d'armement* paru en juin 2020 aux éditions de l'université de Bruxelles. Son auteur, Samuel Faure, est maître de conférences en science politique à Sciences Po Saint-Germain. La conférence était également retransmise en direct sur Zoom et sera bientôt consultable sur la chaîne YouTube de l'IRSEM.

Dans un exposé aussi pédagogique que dynamique, Samuel Faure a présenté les différentes étapes de son enquête, les enjeux propres à son sujet et les clarifications qu'il y apporte. En termes d'armement, la France peut coopérer avec l'Europe, comme il peut lui arriver de ne pas le faire, se tournant alors vers d'autres pays, ou vers le *made in France*. Que doit-on déduire de cette variabilité ? Faure tord le cou à plusieurs représentations communes des liens entre différentes élites, notamment celle de « complexe militaro-industriel » et propose une classification en termes de configurations. Si la collusion des élites, quant à elle, peut exister, Faure propose d'analyser ces enjeux à travers le concept plus pertinent de « clash des élites » qui qualifie une situation inverse.

Ces trente minutes de présentation ont donné lieu à une discussion assurée par [Cécile Fauconnet](#), chercheuse Économie de défense à l'IRSEM (domaine « Armement et économie de défense »). Ses questions claires et pointues ont suscité une discussion stimulante, complétée par les interventions de l'auditoire, tant physique que virtuel.

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale

16 février 2021 : Séminaire des doctorants : Atelier méthodologique « Introduction philosophique à l'épistémologie des sciences sociales ».



Le 16 février s'est tenue la première séance du séminaire des doctorants « Méthodes, pratiques et valorisation de la recherche en SHS » organisé sur Zoom par deux doctorants du Centre Thucydide de l'université Paris II Panthéon-Assas et associés à l'IRSEM, Carine Monteiro Da Silva et Louis Perez. Ce séminaire propose trois formats avec intervenants : atelier méthodologique, RETEX de thèse et présentation de parcours professionnels. Cette première séance était un atelier méthodologique intitulé « Introduction philosophique à l'épistémologie des sciences sociales » et animé par [Édouard Jolly](#), docteur en philosophie et chercheur en théorie des conflits armés à l'IRSEM. Cette séance a permis d'interroger la méthode des sciences humaines et sociales en prenant l'exemple de la théorie politique et des problèmes relatifs à sa scientificité, ainsi que partager des références bibliographiques fondamentales en philosophie des sciences sociales.

Ce séminaire propose également un format entre doctorants, dont la première séance s'est tenue le vendredi 26 février autour des thèmes « être doctorant pendant la Covid-19 » et « gestion du temps et organisation ». Pour [en savoir plus](#) sur le séminaire ou pour s'inscrire à la liste de diffusion, il suffit d'écrire à carine.monteirodasilva@irsem.fr et perezlouis14@gmail.com.

Carine MONTEIRO DA SILVA
Doctorante associée

23 février : Séminaire de recherche « L'enjeu stratégique du soldat augmenté ».



[Pierre Bourgois](#), chercheur postdoctoral à l'IRSEM (domaine « Espace euratlantique – Russie ») et à l'Institut de recherche Montesquieu (IRM-CMRP) de l'Université de Bordeaux, a eu l'occasion de présenter ses recherches lors du séminaire interne du 23 février 2021. Portant sur l'enjeu stratégique du soldat augmenté, sa présentation visait à exposer, dans sa complexité, la problématique du phénomène d'*enhancement* (augmentation) en matière militaire.

Après une introduction du directeur scientifique de l'IRSEM, [Jean-Vincent Holeindre](#), Pierre Bourgois a démarré son exposé en présentant le cadre de réflexion du sujet, notamment sous l'angle du champ fictionnel ou à travers la place de l'augmentation au cours de l'histoire militaire. La présentation s'est ensuite focalisée sur la définition même du soldat augmenté et sur ce point, Pierre Bourgois a montré la complexité de définir précisément ce concept du fait des nombreuses variations qui l'entourent. Il a aussi été question de la réalité du « super soldat », que ce soit à travers son développement, son usage ou certains projets voire perspectives pour l'instant encore futuristes.

Pierre Bourgois a ensuite mis en lumière les différents enjeux entourant le soldat augmenté, tant sur les plans juridique, social, stratégique qu'éthique. À ce titre, il a plus particulièrement analysé cette problématique à travers le prisme de la théorie de la guerre juste, et des concepts de *jus ad bellum*, *jus in bello* et *jus post bellum*.

Enfin, il a été question des réponses apportées par les principales puissances démocratiques contemporaines. Pierre Bourgois a en particulier comparé la France qui, avec l'avis du Comité d'éthique de la défense, rendu en septembre 2020 à la ministre des Armées, Florence Parly, et communiqué publiquement en décembre 2020, dispose désormais d'un premier cadre éthique entourant l'augmentation en matière militaire, avec les États-Unis,

qui n'ont pour l'instant pas exposé une ligne éthique claire sur la question. La conclusion de la présentation s'est ainsi attachée à rappeler la complexité du phénomène d'*enhancement* du soldat et, de fait, la nécessité de poursuivre les réflexions à son égard – notamment sur le plan éthique.

L'exposé de Pierre Bourgois a été suivi d'une discussion menée par [Océane Zubeldia](#), chercheuse au sein du domaine « Armement et économie de défense », au cours de laquelle de nombreuses questions et remarques ont permis d'alimenter les réflexions sur le sujet.

Pierre BOURGOIS
Chercheur postdoctoral

24 février : Border Seminar [Online] « [The borders in South Caucasus – “The new regional dynamics after the ceasefire agreement in Nagorno-Karabakh”](#) », IRSEM/INALCO.



La seconde séance du séminaire « Managing Borders in Eurasia » (IRSEM/INALCO) s'est tenue le 24 février, en présence d'Olesya Vartanyan, Senior Expert sur le Caucase du Sud à l'International Crisis Group, et de Sergey Markedonov, directeur de programme à l'Institut des études internationales de l'Institut d'État des relations internationales de Moscou (MGIMO).

Olesya Vartanyan est d'abord revenu sur les conséquences des récentes hostilités au Haut-Karabagh et de l'accord du 10 novembre 2020 signé à Moscou entre Erevan et Bakou sur les frontières du Haut-Karabagh, puis sur les implications régionales de cet accord pour le Caucase du Sud, en soulignant les différents projets de développement économique et d'infrastructures qui pourraient être mis en œuvre dans les années à venir. Répondant à plusieurs questions à ce propos, O. Vartanyan a indiqué que si une certaine volonté existait, il était difficile de se prononcer pour le moment sur la façon dont certains de

ses projets pourraient être concrètement mis en œuvre. S. Markedonov, après avoir rappelé les différentes causes de la reprise du conflit à l'automne 2020, a ensuite consacré son intervention au rôle des acteurs extérieurs, ceux du groupe de Minsk (Russie, France, États-Unis), mais aussi Iran et surtout Turquie. Lors de la discussion, de nombreuses questions portaient d'ailleurs sur l'influence de la Turquie dans le Caucase du Sud, et sur l'évolution des relations entre Moscou et Ankara, à la lumière notamment des événements au Haut-Karabagh.

Emmanuel DREYFUS
Chercheur Russie

25 février : Webinaire « [L'Éthiopie sous tensions, la stabilité régionale en question ?](#) », IRSEM/IFRI.



Le 25 février 2021 s'est tenu le webinaire « L'Éthiopie sous tensions, la stabilité régionale en question ? » organisé en partenariat par l'IRSEM et le Centre Afrique subsaharienne de l'IFRI. Prenant la forme d'une table ronde, ce webinaire avait pour but d'éclairer le conflit toujours en cours dans la région du Tigré en Éthiopie, ses dynamiques et ses impacts sur la politique éthiopienne et la stabilité de la Corne de l'Afrique. Quatre experts sont intervenus : William Davison – analyste senior pour l'Éthiopie à l'International Crisis Group –, Sonia Le Gouriellec – maîtresse de conférences à l'Université Catholique de Lille –, Jean-Philippe Rémy – chef du bureau Afrique au journal *Le Monde* –, et Caroline Rivery, analyste et conseillère politique. Sina Schlimmer, chercheuse au Centre Afrique subsaharienne de l'IFRI, et [Anne-Laure Mahé](#), chercheuse Afrique de l'Est à l'IRSEM, ont présidé les débats.

William Davison est revenu sur les origines et le déroulement du conflit, en insistant sur la relative surprise qu'a été le succès fulgurant du gouvernement fédéral, qui a destitué les dirigeants du Tigré dès le mois de novembre 2020 et d'ores et déjà arrêté une grande partie de ceux

qu'il juge responsables des affrontements. La résistance locale ne semble toutefois pas avoir été totalement vaincue, comme le démontrent les témoignages de combattants affirmant qu'il y a eu une augmentation des incidents en janvier et février. La population paraît d'ailleurs soutenir massivement la résistance armée tigréenne, d'autant plus que le conflit est vu par certains comme une stratégie permettant au gouvernement central de conquérir des terres tigréennes. Les signalements d'exactions commises par les forces fédérales mais également par des forces érythréennes sur des civils contribuent à renforcer ce soutien. Dans ce contexte, malgré une apparente victoire rapide du gouvernement éthiopien, le conflit risque de perdurer dans les mois à venir, voire de s'enliser, alors même que la situation humanitaire se dégrade et que la famine menace le Tigré.

Dans son intervention, Sonia Le Gouriellec a, quant à elle, mis l'accent sur les réactions internationales au conflit et la stratégie de communication mise en place par le gouvernement éthiopien alors que les affrontements ont particulièrement terni l'image du Premier ministre Abiy Ahmed à l'international. Elle a noté que les réactions internationales ont évolué au cours des cent premiers jours du conflit : dans un premier temps, les puissances non africaines sont restées silencieuses, tandis qu'au niveau continental ainsi qu'à celui de l'ONU des propositions de médiation étaient faites. Celles-ci sont restées lettre morte, ne recevant pas de réponses favorables de la part d'un gouvernement éthiopien qui lançait par ailleurs une politique visant à s'assurer un soutien régional, notamment de la part de Djibouti, de l'Ouganda, du Rwanda et de la Somalie, ainsi qu'à diffuser son récit du conflit. Celui-ci conteste en particulier toute dimension ethnique et le présente comme une opération de maintien de l'ordre. Un récit alternatif est proposé par le Tigray People's Liberation Front (TPLF), diffusé notamment à travers la diaspora. Cependant, dans un contexte où de nombreuses rumeurs circulent et où l'accès au terrain est difficile y compris pour les médias, il est difficile de distinguer la rumeur des faits avérés.

L'intervention de Jean-Philippe Rémy s'est concentrée sur la personne du Premier ministre, qui a été vu à son arrivée au pouvoir en avril 2018 comme artisan d'une ouverture démocratique ainsi que de la paix avec l'Érythrée, un accord historique entre les deux pays ayant été signé en septembre 2018 et lui ayant valu de recevoir le Prix Nobel de la Paix en 2019. Le Premier ministre considère qu'il a pour mission de sauver l'Éthiopie de la crise existentielle qu'elle traverserait depuis plusieurs années, une façon de penser dans laquelle transparaît sa foi pentecôtiste. Jean-

Philippe Rémy termine son intervention en rappelant que des élections législatives doivent avoir lieu en juin 2021, alors même que la situation est loin d'être sous contrôle et que le conflit vient de clore dramatiquement la période de grâce dont avait bénéficié le Premier ministre depuis son arrivée au pouvoir.

Enfin, Caroline Rivery a présenté trois scénarios d'évolution possibles : la stabilisation, la stagnation et l'effondrement. Dans le premier cas, l'autorité de l'État est rétablie sur tout le territoire, un processus de réconciliation nationale est mis en place ainsi qu'un agenda de bonne gouvernance. Ceci requiert potentiellement une re-fermeture du régime. Le scénario de la stagnation est celui d'une contestation continue de la part de la population ou de certains groupes ethniques faisant émerger des revendications sécessionnistes. À terme, celles-ci pourraient conduire au scénario de l'effondrement de l'État. Caroline Rivery rappelle cependant que l'Éthiopie est un partenaire indispensable au niveau régional et international : le pays a joué un rôle important dans la résolution des conflits du Soudan, il contribue aux opérations de paix des Nations unies en fournissant des troupes, et enfin il s'agit d'un partenaire important dans la lutte contre le terrorisme. Dans ce contexte, le rôle des puissances internationales et notamment occidentales est central pour orienter le scénario suivi, ces dernières devant trouver un équilibre entre la défense des droits humains et la nécessité de la stabilité.

Omowumi ALAO
Assistante de recherche, IFRI

Anne-Laure MAHÉ
Chercheuse Afrique de l'Est, IRSEM

Sina SCHLIMMER
Chercheuse, Centre Afrique subsaharienne de l'IFRI

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Communication : « Russian information warfare » (Panel cyber), séminaire conjoint IRSEM/NIDS, 5 février 2021.
- Invité à l'émission « Géopolitique : le débat » de Marie-France Chatin, « [Comment la révolution numérique redistribue la puissance](#) », avec Maud Quessard et Frédéric Douzet, RFI, 50 mn, 20 février 2021.
- Nommé membre associé du Centre de recherches pluridisciplinaires multilingues (CRPM) de l'Université Paris Nanterre (UFR Langues et cultures étrangères).



Pierre BOURGOIS

- Présentation : « L'enjeu stratégique du soldat augmenté », séminaire de recherche, IRSEM, 23 février 2021.
- Publication : « ["Oui à Iron Man, non à Spiderman !" – Un nouveau cadre pour le soldat augmenté avec l'avis du Comité d'éthique de la défense en France](#) », Brève stratégique n° 18, IRSEM, 24 février 2021.
- Communication : « Les changements induits par le soldat augmenté », séminaire « Penser le changement », Institut de recherche Montesquieu (IRM) de l'Université de Bordeaux, 25 février 2021.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Présentation : « Prolifération et dissuasion nucléaires », master NRBC, École du Val-de-Grâce, 5 février 2021.



Paul CHARON

- Intervention : « Épistémologie et méthodes de l'analyse du renseignement » au profit des auditeurs du diplôme Renseignement et menaces globales de Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, 3 et 4 février 2021.

- Intervention : « Les opérations de manipulations de l'information de la Chine : le cas de la Covid-19 », au profit des officiers et auditeurs du mastère spécialisé Opérations et gestion des crises en cybersécurité de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, Saint-Cyr Coëtquidan Guer, 8 février 2021.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « [Golfe. L'Arabie saoudite et le Qatar se rapprochent, les Émirats renâclent](#) », *Orient XXI*, 11 février 2021.
- Conférence : « [L'apparente stabilité des pays du Golfe](#) », Université d'hiver IreMMO, 16 février 2021.
- Participation à la conférence « [Pays du Golfe, quelle normalisation avec Israël ?](#) », Les jeudi de l'Institut du Monde arabe, 18 février 2021.
- Participation à la conférence « Le Yémen : vers un désengagement saoudien », Institut catholique de Paris, 23 février 2021.
- Podcast : « [L'Arabie saoudite de MBS](#) », « La boussole stratégique », FMES, 17 février 2021.
- Interview : [Journal de 8 h](#), Radio Télévision suisse, 11 février 2021.
- Interview par Léa Pernelle, « [Pourquoi les États-Unis se désengagent de la guerre au Yémen ?](#) », *La Croix*, 5 février 2021.
- Interview par Armin Arefi, « [Comment Joe Biden bouscule l'Arabie saoudite](#) », *Le Point*, 18 février 2021.



François DELERUE

- Publication : avec J. Kulesza, « Cybersecurity in the Year of the Plague: Due Diligence as a Remedy to Malicious Activities », *Tecnologie e diritto*, 2020, p. 404-419.
- Recension : Russell Buchan, *Cyber Espionage and International Law* (Oxford, Hart, 2019, 219 + xxviii p.), [German Yearbook of International Law](#), 62, 2019, p. 664-667.
- Participation à la table ronde « Turbulence in the cyber politics » du séminaire en ligne NIDS/IRSEM, 5 février 2021.

- Participation à la table ronde « The role of NATO and EU: crisis management in cyberspace – expertise and excellence », Cyex Camp Talks, Budapest (en ligne), Hongrie, 26 février 2021.

- Participation au workshop fermé international ANR ARMY (via Zoom) : « Mobilisation des forces armées dans la lutte contre la COVID-19 », organisé par ANR ARMY, 23 février 2021.



Emmanuel DREYFUS

- Organisation et participation au séminaire [en ligne] INALCO/IRSEM, « [The border question in the Arctic – “The border issue in an environment to be governed”](#) », 10 février 2021.

- Organisation et participation au séminaire [en ligne] INALCO/IRSEM, « [The borders in South Caucasus – “The new regional dynamics after the ceasefire agreement in Nagorno-Karabakh”](#) », 24 février 2021.



Anne-Laure MAHÉ

- Organisation de la visioconférence « L'Éthiopie sous tensions, la stabilité régionale en question ? » en partenariat avec le Centre Afrique subsaharienne de l'IFRI, 25 février 2021.



Anne MUXEL

- Entretien : « Les Français se sont réfugiés dans des micro-appartenances », *Le Bilan du Monde*, « 2020, une année qui a changé le monde », Le Monde Hors-Série, édition 2021, janvier 2021.

- Entretien : « Ces jeunes ont confiance en eux, dans leur capacité à s'en sortir », *Le Monde*, 9 février 2021.

- Entretien : « Il y a cette idée que l'on peut se défendre par soi-même », *L'Opinion*, 23 février 2021.



Amélie FÉREY

- Participation à l'émission « Culture Monde » de Florian Delorme, « [La justice au chevet du monde \(2\). De la Syrie à la Palestine : punir les crimes de guerre](#) », France culture, 23 février 2021.



Angélique PALLE

- Interview par Emmanuel Laurentin pour l'émission « Le temps du débat », « [Coronavirus, une conversation mondiale : l'art de la guerre du Covid-19](#) », France Culture, 19 février 2021.

- Workshop : co-organisation, avec l'équipe de ANR Army, du séminaire international fermé sur le rôle des forces armées dans la gestion de la crise de la Covid-19, 23 février 2021.



Pierre HAROCHE

- Conférence sur « L'autonomie stratégique européenne », devant le Comité Europe de l'École de guerre, 2 février 2021.



Édouard JOLLY

- Présentation de l'IRSEM (en ligne) dans le cadre du séminaire « Arms, Business and Politics in the 21st Century », organisé par S. Faure, Sciences Po Saint-Germain, 10 février 2021.

- Conférence : « Introduction philosophique à l'épistémologie des sciences sociales », séminaire des doctorants, organisé par Carine Monteiro et Louis Perez, IRSEM, École militaire, 16 février 2021.



Marianne PÉRON-DOISE

- Interview : « [La Chine arme ses garde-côtes, suscitant la crainte de ses voisins](#) », *Le Monde*, 4 février 2021.

- Organisation et participation au Dialogue annuel IRSEM/NIDS autour de la publication de l'édition 2021 du Rapport sur la Chine, [China Report 2021](#), avec la présenta-

tion d'un papier sur « The South China Sea and international diplomacy via Note Verbale », 5 février 2021.

- Interview : « [Chine-Japon, regain de tensions autour des Senkaku](#) », *Le Figaro*, 8 février 2021.

- Présentation : « France's Indo-Pacific Strategy and perspective for France-UK cooperation » dans le cadre du webinar de Chatham House sur le thème « Franco-British strategic cooperation in the Indo-Pacific », 19 février 2021.

- Article : « [La loi chinoise sur les garde-côtes va-t-elle provoquer de nouvelles tensions sur les mers d'Asie ?](#) », *The Conversation*, 26 février 2021.

- Article : « [Le Moyen-Orient, espace privilégié de l'internationalisation de la Corée du Sud](#) », *Orients stratégiques*, n° 11, février 2021.



Maud QUESSARD

- Entretien avec Hugo Boursier et Céline Marangé, « [Les guerres de l'information à l'ère numérique](#) », *Politis*, 4 février 2021.

- Présidence du séminaire fermé de présentation du *China Report 2021*, IRSEM/NIDS, 5 février 2021.

- Invitée à l'émission « La valeur de l'homme » de Emmanuel Taïeb, « [Le numérique comme arme de guerre](#) », *Fréquence protestante*, 45 mn, 6 février 2021.

- Interview par Pierre-Louis Pagès, « [La Méditerranée espace stratégique pour les USA ?](#) », *Var Matin*, 11 février 2021.

- Débat vidéo avec Jonathan Paquin, « [États-Unis, la difficile tâche de rebâtir les alliances](#) », animé par Frédéric Légaré-Tremblay, Capsule du Réseau d'analyse stratégique, 35 mn, 12 février 2021.

- Intervention au débat « Les États-Unis de Joe Biden face à l'Iran », *France Info*, 10 mn, 19 février 2021.

- Invitée à l'émission « Géopolitiques : le débat » de Marie-France Chatin, « [Comment la révolution numérique redistribue la puissance](#) », avec Frédéric Douzet et Maxime Audinet, *RFI*, 50 mn, 20 février 2021.



Nicolas REGAUD

- « [Montée des tensions dans le détroit de Taïwan : quels enjeux pour l'Europe ?](#) », *Brève stratégique* n° 17, 17 février 2021 / « [Rising tensions in the Taiwan Strait: what are the stakes for Europe?](#) », *Strategic Brief* No. 17, IRSEM, 25 février 2021.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Conférence (en présentiel) : « Les forces armées vietnamiennes et le dilemme sécuritaire du Viêt Nam », Paris, École de guerre – terre, 3 février 2021.

- Conférence (en ligne) : « Le 13^e Congrès du PCV. Recherche universitaire et politique au Viêt Nam », DU Tremplin pour le Viêt Nam de l'université Paul Valéry Montpellier 3, 10 février 2021.

- Interview : « Au Vietnam, quel pacte lie le PC à la société ? », émission « Enjeux internationaux » animée par Julie Gacon, *France Culture*, 4 février 2021.

- Cité dans « Au Vietnam, le parti communiste utilise le Covid pour asseoir sa reprise en main », *Le Figaro*, 12 février 2021.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Christophe LAFAYE

- Chapitre : « La préservation de l'expérience combattante des XX^e et XXI^e siècles au sein de l'armée française. L'importance des archivistes de terrain » dans V. Fillieux, A. François, F. Hiraux, *Archiver le temps présent*, Presses universitaires de Louvain, février 2021, p. 93-112.

- Article : « Faire surgir une armée du néant : l'armée française et la formation de l'armée afghane (2002-2012) – 1^{re} partie », *Opérations spéciales*, 47, février 2021, p. 64-68.



Carine MONTEIRO DA SILVA

- Organisation et modération, avec Louis Perez, de la séance « Atelier méthodologique : introduction philosophique à l'épistémologie des sciences sociales » du séminaire des doctorants « Méthodes, pratiques et valorisation de la recherche en sciences sociales »

sur Zoom ; intervenant: Édouard Jolly, 16 février 2021.

- Organisation et modération, avec Louis Perez et Léa Michelis, d'une séance « Entre doctorants » du séminaire des doctorants « Méthodes, pratiques et valorisation de la recherche en sciences sociales » sur Zoom, 26 février 2021.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ARABIE SAOUDITE

Romain ABY, « Analyse géopolitique des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et la Chine (1990-2017) », École doctorale de sciences sociales – Université de Paris-8, thèse soutenue le 20 septembre 2019, 552 p.

La thèse de R. Aby vient combler un angle mort de la recherche francophone en décortiquant l'un des piliers de l'engagement chinois au Moyen-Orient. L'auteur reprend à Yves Lacoste sa définition de la géopolitique en articulant son analyse « diatopique » de la relation sino-saoudienne selon trois niveaux : mondial, régional et national. Ses recherches se nourrissent d'une centaine d'entretiens organisés durant seize mois de terrain en Arabie saoudite. Au niveau mondial, la relation diplomatique sino-saoudienne naît de la rupture de la relation avec Taïwan en 1990. Elle est postérieure à des échanges liés au contrat d'armement sur la vente de missiles balistiques SS2 engagée en 1986 et réalisée en 1988, à la suite du refus de l'administration Reagan de vendre du matériel militaire sensible. Des visites politiques de haut niveau s'engagent à partir de 1999 et s'accroissent sous l'impulsion du roi Abdallah dans les années 2000, avec sa visite en 2006 qui marque la densification des relations économiques. La phase actuelle de consolidation de la relation bilatérale date du lancement des Nouvelles routes de la soie d'une part, et de la Vision 2030 d'autre part. En plus du pétrole, un deuxième vecteur d'influence pour le Royaume est l'enseignement wahhabite de l'islam auprès des communautés Hui, dont l'histoire longue en terre chinoise retient l'attention. Le sort des Ouïghours, dont le gouvernement saoudien ne fait jamais officiellement mention, atteste d'une séparation nette entre la solidarité islamique et la raison d'État où dominent les intérêts économiques et énergétiques. Au niveau régional, s'il existe une volonté côté saoudien de voir Pékin s'investir dans les enjeux sécuritaires, la Chine est parvenue à ne pas s'impliquer dans les rapports de force régionaux. Deux dossiers alimentent les espérances saoudiennes : les capacités navales accrues de Pékin depuis les missions anti-pirateries de 2008 dans le golfe d'Aden et la constitution de la Route maritime de la soie, au sein de laquelle les Saoudiens se représentent eux-mêmes comme le moyeu incontournable au risque, selon R. Aby, de l'autosuggestion. Néanmoins, trois questions politiques ont refroidi cet enthousiasme : la fermeté chinoise à ne pas dévier de sa loi de l'équilibre, en mainte-

nant une relation parallèle en voie d'approfondissement avec l'Iran, le risque d'une satellisation d'Islamabad par Pékin et les veto chinois successifs aux résolutions du CSNU dans le conflit syrien. La relation saoudo-américaine est ainsi pour l'heure loin d'être concurrencée par le rapprochement saoudo-chinois. Néanmoins, Riyad trouve avec Pékin le moyen de diversifier ses partenariats afin de moins dépendre des desiderata de Washington – notamment quant à son armement. Comme le dit [le prince Turki al-Faisal](#) : « la Chine n'est pas nécessairement un meilleur ami que les États-Unis, mais c'est un ami moins compliqué ». Au niveau local, la relation saoudo-chinoise s'inscrit dans le double cadre du Forum de coopération sino-arabe fondée en 2004 et du Dialogue stratégique Chine-CCG lancé en 2010. Arabisant et fort de son enquête de terrain, R. Aby fait une cartographie précise de la présence économique chinoise dans le Royaume. Il parvient aussi à retracer les trajectoires et la relation qui se crée au sein des milieux d'affaires sino-saoudiens. Enfin, les rapports de peuple à peuple sur le terrain qui naissent de par les migrations de travailleurs ou les échanges d'étudiants sont traités rigoureusement. Exhaustive, cette recherche constitue un apport précieux. Quoique la relation sino-saoudienne s'avère essentiellement pétro-centrée, les coopérations notamment sécuritaires – un [exercice naval conjoint](#) en 2019 – et culturelles – [l'apprentissage du mandarin](#) en voie de généralisation dans l'enseignement public saoudien – s'accumulent. Ce sujet recèle tous les ingrédients pour scruter plus avant le caractère plus étroit de la relation sino-saoudienne, et plus largement sino-golfienne, dans le contexte du face-à-face sino-américain du XXI^e siècle.

Mehdi OULDELHKIM
Assistant de recherche

À VENIR

11 mars : « [Coopérations régionales et rivalités stratégiques](#) » en partenariat avec l'Institut des Amériques, 16h-18h. [Inscription obligatoire](#).



Dans la dernière décennie, les alliances diplomatiques ou coopérations régionales ont été profondément bouleversées, autant en raison de facteurs internes qu'externes. Cette séance a vocation à creuser les vecteurs externes et notamment les éléments relatifs aux rivalités stratégiques qui se sont intensifiées dans le continent entre États-Unis, Chine et Russie. Les transformations de leurs influences respectives sont à analyser à la lumière d'une remise en question plus générale de l'ordre international libéral. Dans cette optique, la transformation des leaderships régionaux, exercés antérieurement par le Venezuela et le Brésil, constitue un enjeu central. Par ailleurs, face à la multiplication des déstabilisations internes, les coopérations régionales voient leur rôle et place redéfinis. Dans ce sens, elles font l'objet d'une attention renouvelée de la part des acteurs majeurs des relations internationales.

Intervenant : Thomas Legler (Université Ibéro-Américaine, Mexique).